

ZOOM SUR *L'école militaire de Paris*

# À TRAVERS CHAMP... DE MARS



## **Branle-bas de combat**

*À l'emplacement de l'actuel manège, un nouveau bâtiment dû à l'architecte Philippe Prost, spécialiste de l'architecture militaire, a été choisi. Un immeuble de bureaux de 12 000 m<sup>2</sup> devrait voir le jour. Les associations SOS Paris, Saxe Breteuil Aménagement, les Amis du Champ-de-Mars, L'Ecole militaire, lieu de mémoire, se sont mobilisées pour une construction « respectueuse de l'environnement architectural initial » et une ouverture du site aux Parisiens. Les travaux devraient commencer en novembre.*

**Un manège de 120 m<sup>2</sup>, une carrière de 210 m<sup>2</sup>, un rond de liberté et 90 chevaux. Sur le papier, un club comme les autres... A ceci près qu'on y vient en bus ou en métro. Normal, puisqu'il s'agit de l'Ecole militaire, située dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Un club d'excellence qu'on ne veut plus quitter... quand on a réussi à y entrer !**

**C**oncernant l'Ecole militaire (l'EM pour les happy few appelés à la fréquenter), il convient de parler d'excellence plutôt que d'élitisme ou de cercle fermé. Car, si vous interrogez ceux qui sont en liste d'attente (et ils sont nombreux), les commentaires acides ou amers vont bon train : « Les VIP passent d'abord » ; « Mon grand-père était colonel, je devrais être prioritaire... » ; « Ils ne veulent pas des civils... »

### **➤ Un peu de polémique...**

Faisons taire les mauvaises langues : sur 1 000 adhérents, 300 seulement sont militaires et 700 sont des civils. Les règles sont simples : la Section équestre militaire (SEM) accueille les militaires d'active des garnisons de Paris et des environs et la Société hippique nationale – SHN – (association loi 1901) les parents directs de militaires actifs, les personnels de différents ministères, les jeunes Parisiens de 13 à 21 ans (quel que soit leur arrondissement de résidence), les sections équestres de grandes écoles (Ena, Sciences Po, Agro, Engref), ces drôles de cavaliers que sont les peritathloniens du Racing Club de France, les pensionnaires de la Légion d'honneur et les cavaliers malvoyants de l'Institut national des jeunes aveugles (INJA) ou des Invalides. Car il fallait bien des critères pour

que les six instructeurs, aidés d'une bonne quinzaine de cavaliers de manège (palefreniers), de deux vétérinaires, de deux maréchaux-ferrants (à l'heure actuelle deux civils) puissent mener à bien presque 1 400 montes par semaine ! Qui se répartissent comme suit : de 7 à 21 heures pour les militaires, six jours sur sept, en milieu et fin de semaine pour heureux élus civils. Et tout cela pour des prix plus que raisonnables, chevaux SHN, ministère de la Défense et Haras nationaux fournis. Oui, ça fait craquer !

### **➤ Un brin d'histoire**

Fondée sous le règne de Louis XV, l'Ecole militaire voit se déployer tout le talent de l'architecte Gabriel. Dès 1751, les jeunes officiers issus de familles aristocratiques désargentées pouvaient y apprendre les sciences de la guerre (au rang desquelles la cavalerie). Un certain Bonaparte y sera cadet puis, devenu commandant en chef de l'armée de l'intérieur, y installera son quartier général en 1795. Cent ans plus tard, la cour d'honneur retentira de la dégradation du capitaine Dreyfus puis de sa réhabilitation. Aujourd'hui l'EM héberge 55 organismes différents, 2 500 personnes et nos 90 chevaux.

## ➤ En avant, droit !

Ce jeudi-là, les civils étaient donc à l'honneur lors des reprises de l'après-midi. Règle d'or : chaque reprise est encadrée par un instructeur dûment diplômé (voire également champion en concours) et « la personne de semaine ». C'est l'adjutant Toutain qui veille sur les Galops 5-7 puis sur les 3-5. Avant de s'enfermer dans le manège, il effectue une détente avec son cheval dans la carrière de la cour Morland. La cour Delatte, siège de la SEM/SHN, retentit du bruit des sabots des chevaux sortis des box. La sellerie recèle des trésors mis à la disposition des cavaliers et amoureuxment entretenus. On harnache et l'on se dirige vers le manège en laissant à main droite les bureaux vétérinaires et la forge (« l'équipement est un régal », confie Jérôme Champion, actuel maréchal civil en fonction).

Ces cavaliers-là seront parmi les derniers à transpirer sous le toit de tôles qui recouvre le manège puisqu'il va être remplacé par une structure provisoire superbe dans la cour Legrand. Les reprises se passent dans le calme (et la poussière...), sans les traditionnels hurlements que nous avons parfois connus avec nos instructeurs anciens militaires qui confondaient reprise et charge des lanciers (j'exagère à peine). Ici, chacun se fait plaisir : l'élève qui bénéficie d'un enseignement de grande qualité et l'instructeur qui suit sa progression et l'encadre de ses conseils, avec humour si nécessaire !

## ➤ La confiance aveugle

Voilà une expression qui n'est pas un vain mot pour la reprise de 16 h. Céline, Caroline, Sandra, Cynthia, Roland, Térésa et sa guide Marie (seule voyante) sont ou ont été élèves de l'Institut des jeunes aveugles. Dire qu'ils sont férus d'équitation est un euphémisme. Les palefreniers les aident pour récupérer leurs chevaux et les seller.

Céline, future sculptrice, nous explique comment les cavaliers malvoyants se créent des repères et organisent leurs informations : « C'est vrai que les sons sont différents dans un lieu fermé. Pour nous repérer dans le manège une fois que l'on est sur la piste tous ensemble, tous les sons sont importants : les

sabots du cheval de devant qui tapent ou des lanières qui claquent... Il faut toujours être attentifs aux masses, au cheval pour aller droit et rester sur la piste... Garder une distance de sécurité et se méfier des chevaux qui veulent manger les fesses de celui qui est devant. ...

Concernant les obstacles, nous faisons le parcours une première fois avec les barres au sol pour le mémoriser, puis l'instructeur monte les obstacles progressivement en laissant la barre au sol avant chaque obstacle pour nous prévenir qu'un obstacle suit. Ensuite, il nous dit : 'passé la barre, il y a deux ou trois foulées de galop puis obstacle'. Et voilà ! »

Bien sûr, rien de plus simple !

## ➤ La philosophie du Major Klein

C'est lui le père tutélaire des reprises des malvoyants. Il est l'âme, la mémoire, le gestionnaire du centre équestre. D'origine catalane (donc peu enclin à renoncer), il manage aussi bien les VIP que le cavalier lambda. Et il connaît son monde où il officie depuis quinze ans. Attentif tant à la tenue des cavaliers et des cavalières, à la qualité du comportement, qu'à la politesse, il est très apprécié des familles pour cet encadrement contenant sans être strict. Il a aussi à cœur l'accord passé avec le Centre d'enseignement zootechnique de Rambouillet pour l'accueil de stagiaires. Il souhaite susciter des vocations, croit et applique ce qu'est la Deuxième chance offerte par l'armée aux élèves en difficulté scolaire et espère leur offrir aussi un retour aux études.

Bref, un DRH humaniste, mais, par-dessus tout, un formidable homme de cœur. La preuve en est : son départ à la retraite fin 2007 suscite un concert de lamentations généralisé. Lui succéder ne sera pas tâche facile mais il sera là pour aider le nouvel arrivant. Il aura donc fait de cette école « réservée » un formidable espace de plaisir et de citoyenneté. Et cela sera forcément inoubliable. La marque des grands ! Alors quand vous passerez avenue de Breteuil, prenez le temps d'admirer la carrière. Et pour ceux qui sont en liste d'attente, dites-vous que c'est bien parce qu'il s'agit d'un excellent club d'équitation que les places sont chères. Une consolation comme une autre ! 🍷

